

114 ans plus tard le « mystère » renaît...



● A l'occasion de deux représentations uniques, demain et samedi soir, au théâtre, les acteurs de l'Entresort et de la compagnie Catalyse feront revivre le mystère breton « Sainte Tryphine et le roi Arthur », la pièce qui avait clôturé la programmation de l'ancien théâtre de Morlaix, le 13 avril 1888.

Le Théâtre du pays de Morlaix rouvrira ses portes au public demain soir, 114 ans après son inauguration par la prestigieuse Comédie Française. Pour les trois coups, la salle réhabilitée rendra un hommage au théâtre populaire paysan, avec « Sainte Tryphine et le roi Arthur », une pièce de la troupe de Pluzenet (22) revisitée par le Théâtre de l'Entresort et la Compagnie Catalyse.

« Contribuer à la réouverture du théâtre de Morlaix est quelque chose de très fort pour nous ». A deux jours du lever de rideau, Madeleine Louarn balance entre fébrilité et enthousiasme. Depuis cinq semaines, le metteur en scène du Théâtre de l'Entresort et toute son équipe vivent une course contre la montre. Reprendre, un siècle plus tard, et avec un temps de préparation très limité, une pièce comme « Sainte Tryphine et le roi Arthur » relevait, a priori, de la gageure.

« Mais on s'est vite pris au jeu », explique Madeleine Louarn, qui assume le pari et confirme, avec ce travail, son attachement pour la culture orale bretonne et le théâtre populaire paysan, « un patrimoine méconnu et d'une remarquable qua-

lité, à qui il était justice de rendre hommage ». Un hommage d'autant plus opportun que cette forme artistique régulièrement décriée par l'intelligentsia de l'époque, cléricale surtout, connut de belles heures à Morlaix.

Le public dormait dans les granges et fossés

« Au XIX^e siècle, rappelle l'universitaire et adaptatrice du texte en français de François-Marie Luzel, Françoise Morvan, le théâtre populaire breton pouvait rassembler, pendant plusieurs journées, 1.000 à 2.000 spectateurs, dormant dans les granges et les fossés, participant avec passion à ces tragédies dont le texte avait été recopié le soir par des acteurs paysans ».

Une conférence de Françoise Morvan sur le théâtre populaire breton

En prélude à la seconde représentation de « Sainte Tryphine et le roi Arthur », Françoise Morvan donnera une conférence sur le théâtre populaire breton samedi, à 18 h, au théâtre. Françoise Morvan est agrégée de lettres et a soutenu une thèse sur le folkloriste breton François-Marie Luzel, dont elle édite les œuvres aux Presses universitaires de Rennes. Elle a aussi beaucoup travaillé pour le théâtre et a, notamment, donné à Madeleine Louarn des contes pour « Le Pain des âmes », écrit le spectacle « D'un buisson de ronces », à partir des textes d'Armand Robin, et traduit, avec André Markovitch, « Le songe d'une nuit d'été », de Shakespeare, à la demande du Théâtre de l'Entresort. Son travail sur Sainte Tryphine et le roi Arthur assure un lien entre la littérature orale et le théâtre. La conférence est gratuite et accessible à tous.



● Formée essentiellement d'acteurs paysans, la troupe de Pluzenet, près de Plouaret (22), avait joué « Sainte Tryphine et le roi Arthur » pour la fermeture de l'ancien théâtre de Morlaix, en 1888. En revisitant ce spectacle populaire, l'Entresort leur rend aujourd'hui un bel hommage.

L'histoire culturelle locale justifie aussi le choix de « Sainte Tryphine ». Le 14 avril 1888, les artistes de la Comédie Française descendirent de la gare de Morlaix pour inaugurer le nouveau théâtre municipal. La veille, la pièce en breton avait sonné le glas de l'ancien théâtre, abandonné depuis à ses souvenirs et aux toiles d'araignées. « Cette salle accueillait des pièces jouées en breton par des troupes de villages », poursuit Madeleine Louarn. « Dans cette forme de théâtre, le rituel scénique était totalement différent de celui d'aujourd'hui. Le public, essentiellement composé d'ouvriers de la Manu et de paysans, était très réactif. Les spectateurs s'interpellaient sans cesse... ».

Deux représentations uniques

Comme le rappelle, dans un texte de l'époque, le folkloriste et ancien journaliste militant François-Marie Luzel, la troupe de Pluzenet tenait une place de choix dans ce théâtre traditionnel en langue bretonne. L'échec de la pièce, lors de sa représentation morlaisienne, avait marqué la fin du théâtre populaire breton.

« Sainte Tryphine » va désormais renaître en français à l'occasion de deux uniques séances, jouées demain et samedi, par 15 acteurs de l'Entresort et de la compagnie Catalyse, rejoints sur scène par le chanteur et conteur Yann-Fanch Kemener.

« Une péripétie toutes les trois minutes »

Les 16 heures de spectacle initiales ont été ramenées à 2 h 30 et huit actes par Madeleine Louarn. « On a élagué le texte et gardé le nerf de la pièce », explique-t-elle.

Le public devrait goûter ce genre oublié mais prodigieusement vivant sur scène, drôle et tragique à la fois.

Une pièce où, conclut Madeleine Louarn dans un grand sourire, « il se passe une péripétie toutes les trois minutes ».

Jean Philippe Quignon